

2011 -			
G/5	16 - 14:	:	- / 3:

TEXTE :

*Écrivain et journaliste français, **Roland Dorgelès** est engagé volontaire dès 1914. À la fin du conflit, il publie Les Croix de bois, roman dans lequel il raconte ses souvenirs de guerre. L'extrait ci-dessous décrit une attaque surprise des Allemands dans un cimetière, la nuit.*

- Ils attaquent !

Gilbert et moi avons bondi ensemble, ahuris. Nos mains aveugles cherchent le fusil et arrachent la toile de tente qui bouche l'entrée.

- Ils sont dans le chemin creux !

Le cimetière hurle de grenades, flambe, crépite. C'est comme une folie de flammes et de fracas qui brusquement éclate dans la nuit. Tout tire. On ne sait rien, on n'a pas d'ordres : ils attaquent, ils sont dans le chemin, c'est tout...

Un homme passe en courant devant notre trou et s'abat, comme s'il avait buté. D'autres ombres passent, courent, avancent, se replient... Des grenades éclatent, lancées de partout. Une mitrailleuse glisse sous une dalle, comme un serpent et se met à tirer, au tir rapide, fauchant les ruines.

- Ils sont dans le chemin, répètent les voix.

Et, aplatis contre le talus, des hommes lancent toujours des grenades sans s'arrêter, de l'autre côté du mur. Par dessus le parapet, sans viser, les hommes tirent. Toutes les tombes se sont ouvertes, tous les morts se sont dressés, et, encore aveuglés, ils tuent dans le noir, sans rien voir.....

- Tirez ! tirez ! hurle Ricordeau qu'on ne voit pas.

Abasourdis, hébétés, on recharge le lebel qui brûle. Demachy, sa musette déjà vide, a ramassé les grenades d'un copain tombé et les lance, avec un grand geste de frondeur. Dans le fracas, on entend des cris, des plaintes, sans y prendre garde. Au centre, les torpilles piochent, hachant les soldats sous les dalles, écrasant les blessés.... Quelqu'un s'abat près de moi et me saisit furieusement la jambe, en râlant. Les coups précipités nous cognent sur la nuque. Cela tombe si près qu'on chavire, aveuglé d'éclatements. Nos obus et les leurs se joignent en hurlant. On ne voit plus, on ne sait plus....

Quoi, est-ce leur 88, ou notre 75 qui tire trop court?... Les torpilles, les grenades, les obus, les tombes même éclatent. Tout saute, c'est un volcan qui crève. La nuit en éruption va nous écraser tous...

Au secours ! Au secours ! On assassine des hommes !

Roland DORGELES, *Les Croix de bois*, 1919

QUESTIONS

I/COMPREHENSION (13 points)

- 1/ Ce texte est-il extrait d'un livre d'histoire ? Justifiez votre réponse.
- 2/ Où, quand se déroule l'histoire racontée ?
- 3/ Quels sont les mots du texte qui désignent des armes ? Citez-en quatre.
- 4/ - « Nos mains aveugles cherchent le fusil ».
- « on ne sait rien, on n'a pas d'ordres ».
- « Ils attaquent »
Quelles sont les personnes désignées par les pronoms soulignés ?
- 5/ Quelles expressions du texte montrent que les soldats ne voient rien : vous en relèverez quatre.
- 6/ Recopiez les énoncés qui correspondent au sens du texte.
 - Les soldats français sont livrés à eux-mêmes et ne savent pas quoi faire.
 - Le narrateur et ses compagnons se sont préparés à riposter à l'attaque ennemie.
 - Les français ont attaqué les allemands.
 - Les allemands ont attaqué les français au moment où ces derniers ne s'y attendaient pas.
 - Un soldat français demande de l'aide.
 - Les allemands sont vaincus.
- 7/ Dans quel but ce texte est-il écrit ?

II- PRODUCTION ECRITE (7points)

Vous vous opposez à la guerre et défendez ardemment la paix dans le monde.

Ecrivez un texte dans lequel vous défendez votre opinion en vous appuyant sur des arguments et exemples pris dans l'actualité.